

AVOIR ET ÊTRE; UNE ANCIENNE RIVALITÉ?
ÉTUDE DE LA SÉLECTION DE L'AUXILIAIRE DE PARFAIT EN
FRANÇAIS CLASSIQUE

Sandrine Tailleur

Thèse de maîtrise
Linguistique
Université d'Ottawa

RÉSUMÉ

« *Il a parti de chez ses parents hier soir* » ou « *Il est parti de chez ses parents hier soir* »? Depuis quand cette variation est-elle attestée en français? Est-ce que tous les verbes intransitifs la permettent de façon équivalente? Ce phénomène d'alternance entre les deux auxiliaires de parfait, *avoir* et *être*, a été attesté à plusieurs reprises en français (Benveniste 1966, Sankoff & Thibault 1977, etc.), mais très peu d'études se sont attardées à la dimension diachronique du phénomène. De plus, l'alternance entre les deux auxiliaires soulève des questions théoriques autant sur le statut des auxiliaires comme tels que sur la sémantique des verbes permettant une variation.

Le sujet du présent travail porte sur l'évolution dans le choix de l'auxiliaire (*avoir* ou *être*) employé avec les verbes intransitifs en français de la période classique, mis en comparaison avec l'état actuel. Les résultats qui seront mis en lumière pourront contribuer à enrichir ceux des nombreuses recherches qui ont été réalisées dans les dernières décennies pour tenter d'expliquer, à l'aide de méthodologies et de cadres théoriques divers, le comportement des auxiliaires de parfait employés avec les verbes intransitifs. Une étude diachronique du phénomène en français permettra de découvrir la nature de cette rivalité entre ces deux auxiliaires de parfait.

(Directrice de thèse : France Martineau)